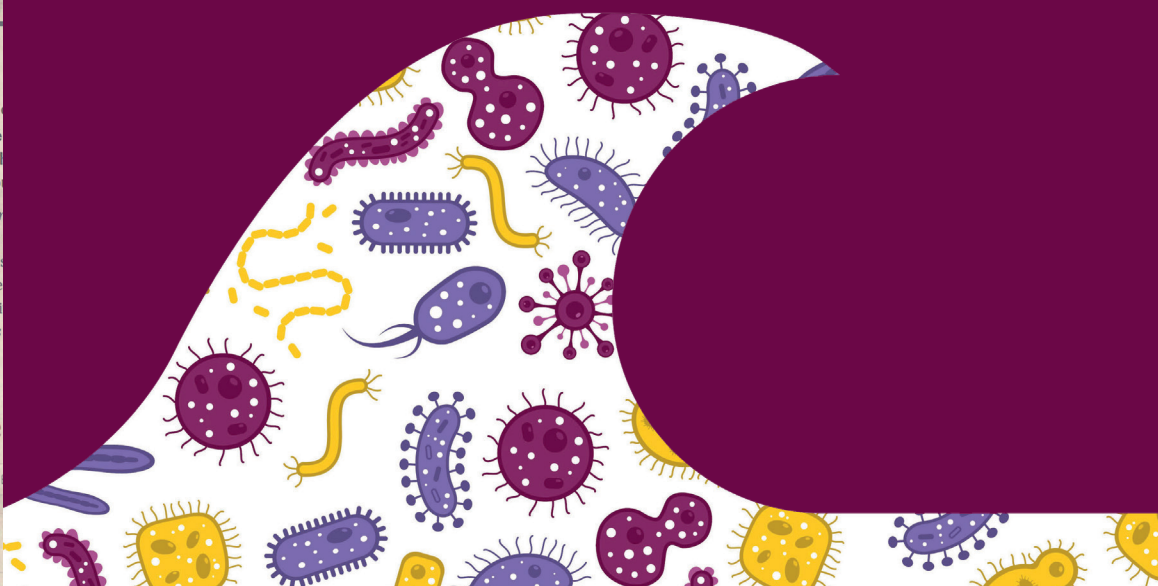


COLLOQUE



RUPTURES DES PRATIQUES ET DYNAMIQUE DU DÉBAT LES SHS FACE À LA CRISE COVID-19

12-13 OCTOBRE 2020

MSH PARIS-SACLAY
4 AVENUE DES SCIENCES, 91190 GIF-SUR-YVETTE

En présentiel : Amphithéâtre Dorothy Hodgkin
En visioconférence : msh-paris-saclay.fr

En partenariat avec : **THE CONVERSATION**

Inscription gratuite mais obligatoire :
<http://msh-paris-saclay.fr/event/colloque-covid>



france
culture

Comment l'épidémie et le confinement ont-ils bouleversé la recherche ? Comment les équipes se sont-elles réorganisées et adaptées ? Quels effets sur l'avancement des recherches ? La crise sanitaire s'accompagne d'une crise économique : quels impacts sur les programmes, financements, les contrats ?

La pandémie provoquée par le coronavirus a confronté les personnes et les collectivités humaines, à l'échelle planétaire, à des dangers d'un type nouveau, exerçant une pression extrême sur les systèmes de santé nationaux, et imposant des mesures de réponse d'une nature elle aussi inédite, en particulier le confinement des populations de nombreux États.

Face aux mutations qui ont ainsi eu lieu en quelques semaines, causant de profondes ruptures dans tous les domaines de la vie sociale, de nombreux chercheurs en SHS sont intervenus dans les médias, prenant une part active à un intense débat public. À côté d'interventions de scientifiques d'autres disciplines, notamment celles qui fournissent les connaissances les plus directement utiles aux mesures sanitaires de lutte contre la pandémie, mais aussi d'interventions de personnalités politiques ou encore du monde culturel, les SHS ont contribué à mettre en lumière, sur des bases empiriques, analytiques ou critiques, le contexte et les incidences sociétales de la crise sanitaire.

L'après-confinement s'est révélé difficile, entre une crise économique d'une ampleur exceptionnelle, la perspective de deuxième vagues de contamination, et les incertitudes générées aussi bien par cette perspective que par les ruptures provoquées par la première vague.

Dans la période qui s'ouvre, les SHS auront à jouer un rôle sans doute plus important encore qu'au long de ces derniers mois. En effet, l'enjeu pour nos sociétés contemporaines est maintenant, au-delà des réponses à la pandémie, de rétablir des modes de vie et de production durables. Dans une visée démocratique, cet effort devrait impliquer tous les citoyens, comme participant à la fois au travail nécessaire et à la définition des objectifs. C'est ce qui découle du système de droits humains qui fonde les systèmes scientifiques dans lesquels s'inscrivent les SHS. Face à ces besoins pressants de connaissance des réalités et des capacités d'action sociale, les

SHS, qui sont intervenues jusqu'ici de manière pertinente et imaginative, ont tout intérêt à tirer parti de la dynamique de débat à laquelle on a assisté ces derniers mois dans la presse, celle-ci pouvant contribuer à une dynamique plus ample de recomposition sociétale, au-delà des ruptures que nous venons de connaître. Tirer parti de la dynamique de débat des derniers mois peut signifier, d'une part, se donner une vue d'ensemble sur ses résultats, c'est-à-dire les éléments d'analyse et d'interprétation proposés, et, d'autre part, mieux saisir ce qui a fait sa force, c'est-à-dire les motivations d'écriture, les stratégies d'interventions, les ressources de connaissance et de savoirs pratiques mobilisées, les expériences enfin des réactions qui ont pu être suscitées.

C'est pour participer à la valorisation des apports des SHS et poursuivre la dynamique du débat public de ces derniers mois que la MSH Paris-Saclay organise ce colloque, en s'assurant de la participation de chercheurs qui y sont eux-mêmes intervenus. Son activité se déroule en trois temps :

I - une analyse d'ensemble des contributions de chercheurs français dans les médias, menée par sa propre équipe et mobilisant les méthodes d'analyse du discours, appliquées aux textes répertoriés dans la section « Analyse et débats » du secteur « SHS face au Covid 19 » du site web de la MSH ;

II - le présent colloque, à l'occasion duquel sera présentée et critiquée cette analyse, et où seront mises en discussion, autour de thèmes spécifiques, et sur la base de l'expérience directe des intervenants, les potentialités des interventions des SHS dans le débat public ;

III - la publication à bref délai des résultats de ce colloque.

PIERRE GUIBENTIF & MARYSE BRESSON
Direction de la MSH Paris-Saclay, 1^{er} octobre 2020

The Conversation France est très heureux d'être partenaire de la Maison des Sciences de l'Homme (MSH) Paris-Saclay dans le cadre de son colloque Colloque « Ruptures des pratiques et dynamique du débat – Les SHS face à la crise Covid 19. » Depuis le début de la pandémie, The Conversation, qui publie des analyses de chercheurs et de chercheuses dans un travail de collaboration avec des journalistes, a plus que jamais démontré que l'expertise doit se placer au centre de l'actualité pour une information responsable et transparente. Durant notre rapport quotidien avec la recherche, nous avons pu mesurer que toutes les sciences étaient utiles à une meilleure compréhension de cette crise sans précédent. Du virologue à l'historien, de l'épidémiologiste au sociologue, toutes et tous ont décrypté les évolutions de la maladie mais aussi de la société, dans un monde soudain sans repères et ébranlé dans ses certitudes.

FABRICE ROUSSELOT
Directeur de la rédaction, 3 octobre 2020

PROGRAMME DU COLLOQUE

LUNDI 12 OCTOBRE 2020

9H30 - 10H00

9H00 - 9H30 / Accueil des participants

OUVERTURE

SYLVIE RETAILLEAU

Présidente de l'Université Paris-Saclay

PIERRE-PAUL ZALIO

Président de l'École Normale
Supérieure Paris-Saclay

ALAIN BUI

Président de l'Université de Versailles
Saint-Quentin-en-Yvelines

HAMIDA DEMIRDACHE

Directrice adjointe scientifique de l'INSHS

VINCENT BOUHIER

Vice-président recherche de l'Université
d'Evry-Val-d'Essonne

PASCAL BULÉON

Membre du directoire du GIS RnMSH,
Directeur de la MRSN Normandie – Caen

MODÉRATION : PIERRE GUIBENTIF

Direction de la MSH Paris-Saclay

10H15 - 11H15 : SESSION 1

« Les SHS face au Covid-19 »

Quatre mois de débat public : une proposition d'analyse de contenu

ELSA BANSARD

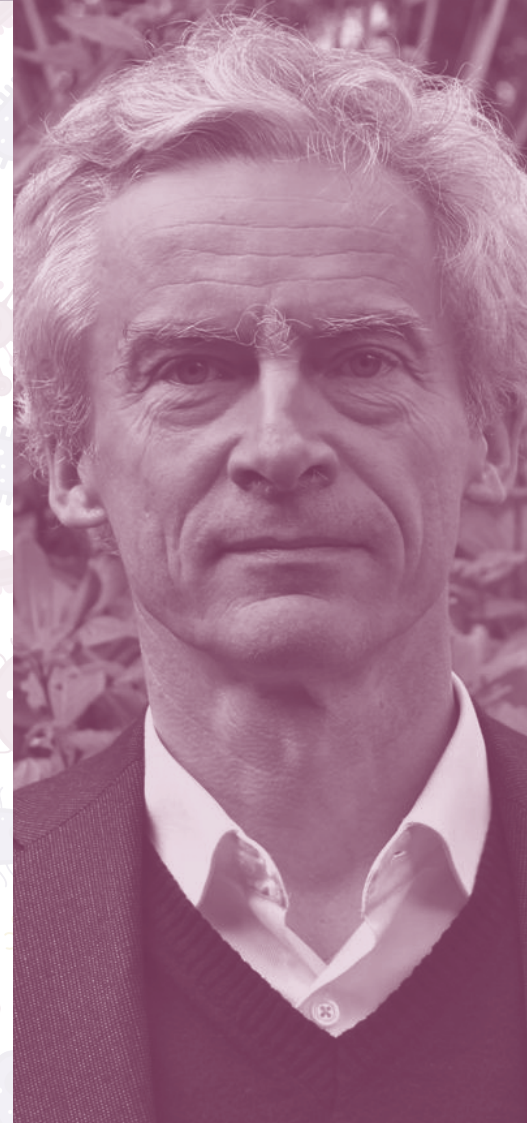
Ingénieure de recherche MSH Paris-Saclay

Docteure en philosophie de l'Université Paris Diderot. Etudes de philosophie et d'éthique appliquée à l'Université Paris-1 Panthéon-Sorbonne. Avant de rejoindre la MSH Paris Saclay, Elsa Bansard était Chargée d'étude pour la Chaire de Philosophie à l'hôpital auprès du CNAM, et avant cela, elle a réalisé deux missions de conseil auprès d'une entreprise d'événementiel « Les Chahuteuses » et de la firme pétrochimique de l'Oréal « Chimex ». Ses recherches portent sur la philosophie de la médecine, l'éthique appliquée, le travail et les nouvelles technologies.

ANNE-CORALIE BONNAIRE

Ingénieure de recherche MSH Paris-Saclay

Docteure de l'Université Paris-Descartes et de l'Université de Leipzig en Sciences de l'Information et de la Communication et Sciences de la Société. Avant de rejoindre la MSH Paris-Saclay, Anne-Coralie Bonnaire a été Chargée de recherche en Compétence Interculturelle puis professeure remplaçante de la Chaire de Pédagogie Interculturelle à l'Université de Technologie de Chemnitz, Allemagne, et avant cela Chargée de mission Audiovisuel pour l'Ambassade de France en Bulgarie/ Institut Français. Après une licence et une maîtrise de cinéma à l'Université de Lille et Charles de Prague, elle a poursuivi sa formation par un triple master « Médias – Communication – Culture » de l'Université de Nice, Sofia en Bulgarie et Viadrina à Francfort-sur-l'Oder. Intérêts de recherche : internationalisation de l'enseignement supérieur, compétence et management interculturels.



PRÉSENTATION & MODÉRATION

MARYSE BRESSON

MSH Paris-Saclay

Maryse Bresson est professeure de sociologie à l'Université de Versailles Saint-Quentin en Yvelines, au laboratoire Printemps depuis 2008. Ancienne élève à l'École Normale Supérieure de Cachan (1988-1992), devenue ENS Paris Saclay ; agrégée de sciences économiques et sociales (1991) ; elle a été maîtresse de conférences à l'Université de Rouen (1996-99) et à l'Université de Lille 3-IUT B en 1999-2008. Elle a exercé diverses responsabilités, comme directrice d'IUT à Lille ; directrice de l'UFR des sciences sociales ; vice-présidente déléguée, chargée des relations sociales et professionnelles à l'UVSQ. Spécialiste des questions de précarité, de politique sociale et d'intervention sociale, elle a publié de nombreux ouvrages et articles. Dernier ouvrage collectif co-dirigé : *Sociologues et économistes face à la demande de savoirs*, participation et contournements paru fin 2019 aux éditions de la MSH Paris Saclay. Dernier ouvrage individuel : *Sociologie de la précarité*, 3e édition actualisée et augmentée, paru aux éditions Armand Colin en mars 2020. Elle coordonne actuellement un projet franco-québécois ANR/FQRSC sur l'aide à domicile auprès des aînés (2016-2020, prolongé jusqu'à mars 2021).

PIERRE GUIBENTIF

MSH Paris-Saclay

Pierre Guibentif a été engagé par l'Université Paris-Saclay pour diriger la Maison des Sciences de l'Homme Paris-Saclay avec Maryse Bresson (UVSQ). Professeur titulaire à l'Institut universitaire de Lisbonne (ISCTE-IUL), actuellement en détachement, et chercheur au DINÂMIACT- IUL. Études en droit et sociologie, puis doctorat en droit à l'Université de Genève. Recherches et publications en sociologie du droit et théories de la société. Co-éditeur de la *Zeitschrift für Rechtssoziologie* ; membre du Comité éditorial de la revue *Droit et Société* ; viceprésident du Research Committee on Sociology of Law de l'Association internationale de sociologie ; membre de la coordination du Comité de recherche « Études socio-juridiques – Sociologie du droit » de l'Association internationale des sociologues de langue française (AISLF) ainsi que de la Section « Sociologie du droit et de la justice » de l'Association portugaise de sociologie ; actuellement membre du Conseil scientifique de la MSH SUD de Montpellier, et du Conseil scientifique de la Mission de Recherche Droit et Justice. Parmi ses fonctions antérieures : directeur scientifique de l'Institut international de sociologie du droit (Oñati) de 1998 à 2000 ; président du Conseil scientifique du Réseau national des Maisons des Sciences de l'Homme de 2006 à 2010 ; membre du Jury du Prix Jean Carbonnier de 2014 à 2016.

11H15 - 11H30 / Pause café

11H30 - 12H30 : SESSION 2

Discussion de cette analyse avec l'audience

Avec commentaires initiaux de :

CAROLINE ORSET

**Économiste, AgroParisTech
Université Paris-Saclay**

Caroline Orset est enseignant-chercheur en économie à AgroParisTech-Université Paris-Saclay. Elle est membre de l'unité mixte de recherche Économie publique de l'Université Paris-Saclay, et est également chercheur associé à l'Université Laval (CREATE, Canada) et à la Chaire Economie du climat. Sa recherche applique la microéconomie, la théorie de la décision et des jeux, l'économie du risque et de l'incertitude, l'économie comportementale et les méthodes empiriques pour répondre à des questions concernant les mesures préventives face aux risques sanitaires, environnementaux et alimentaires. De plus, Caroline Orset analyse l'impact des stratégies d'influence des groupes d'intérêt (ONG et lobbies industriels) sur les politiques publiques.

ANDRÉ TORRE

**Économiste, INRAE, AgroParisTech
Université Paris-Saclay**

André Torre est Directeur de recherche 1ère Classe en Economie à l'INRAE, Université Paris-Saclay et AgroParisTech. Il est Président de l'ERSA (European Regional Science Association), Directeur des programmes PSDR (Pour et Sur le Développement Régional), Rédacteur en Chef de la Revue d'Economie Régionale et urbaine (RERU) et Président du COFECUB (Comité français d'Evaluation de la Coopération universitaire et scientifique avec le Brésil). Ses recherches sont consacrées à l'analyse des relations de proximité et à leur importance dans les processus de coordination entre acteurs. Ils portent principalement sur deux domaines d'étude : les interactions locales entre firmes innovantes, et plus particulièrement le rôle joué par la proximité géographique dans la transmission des connaissances ; les processus de développement territorial et leurs modes de gouvernance, conflits et coopérations. André Torre a publié cent cinquante articles dans des revues à Comité de lecture, 17 ouvrages, seul ou en co-direction, et dirigé une quinzaine de numéros spéciaux de revues, essentiellement sur les questions d'espace et de coordination entre acteurs.



MODÉRATION

YARA HODROJ

**Secrétaire Générale de la
MSH Paris-Saclay**

Yara Hodroj est docteur en physique optique de l'université Claude Bernard-Lyon1. Après sa thèse elle a travaillé au CEA à Saclay en tant que chercheuse post doctorale. Elle a poursuivi ses activités à l'Université du Maine en tant qu'ATER. Ensuite elle a rejoint l'université Paris Sud en tant que chargée des projets Investissements d'Avenir. Par la suite, elle a occupé un poste de chef de projet d'un projet centré sur les technologies quantiques labellisé Domaine d'intérêt majeur par la Région Île-de-France. Elle a assuré les liens entre les instances de gouvernance du projet, la gestion administrative et financière du projet pour un budget de 10 M€ et coordonné les actions de communications, de valorisation, de formation et de vulgarisation du projet. Depuis mars 2020 elle occupe la fonction de secrétaire générale de la MSH Paris Saclay. Elle encadre l'équipe administrative de la MSH et appuie la direction dans l'organisation et la mise en œuvre des orientations stratégiques. Elle accompagne les porteurs des projets dans l'avancement et la gestion administrative et financière de leur projet et coordonne l'ensemble des activités de l'unité.

CLEA CHAKRAVERTY

**The Conversation,
Cheffe de rubrique politique et société**

Clea Chakraverty a rejoint *The Conversation* en septembre 2016. Auparavant reporter à Bombay elle a collaboré au Monde Diplomatique, aux Echos, à plusieurs documentaires télévisés, et a contribué au lancement du magazine culturel the Indian Quarterly. Ses recherches en anthropologie religieuse (M2) l'ont menée dans le nord-est indien. Elle est lauréate 2013 de la Bourse Lagardère et membre du comité de rédaction de la revue Terrain.

12H30 - 14H00 / Pause déjeuner

14H00 - 15H00 : SESSION 3

Rendre compte de l'impact sur les modes de vie

PAULINE DE BECDELIÈVRE

Gestion, ENS Paris-Saclay, IDHES

Maître de conférences à l'ENS PARIS SACLAY et membre du laboratoire IDHES, Pauline de BECDELIEVRE est titulaire d'un doctorat de l'Université Paris 2. Elle est spécialisée sur les transitions professionnelles et le monde syndical. Ses récents travaux se sont intéressés à l'impact des nouvelles technologies sur le travail. Elle a participé à de nombreuses conférences à l'étranger et publié plusieurs papiers sur ses sujets de recherche. Elle a également réalisé un séjour de recherche à la Florida State University sur le syndicalisme américain.

ANAÏS FLECHET

Historienne, UVSQ, CHCSC

Anaïs Fléchet est historienne, maître de conférences à l'Université Paris-Saclay (UVSQ) et directrice adjointe du Centre d'histoire culturelle des sociétés contemporaines. Ses recherches portent sur l'histoire sociale et culturelle de la musique au XX^e siècle. Elle a notamment publié *Cultural History in France. Local Debates, Global Perspectives* (Routledge, 2019), *Histoire culturelle du Brésil* (IHEAL, 2019), *Littérature et musique dans la mondialisation* (Publications de la Sorbonne, 2015), *Si tu vas à Rio... La musique populaire brésilienne en France* (Armand Colin, 2013). Depuis 2016, elle codirige le programme de recherche « Transatlantic Cultures » soutenu par l'ANR et l'agence brésilienne FAPESP.



YOANN DEMOLI

Sociologue, UVSQ, laboratoire PRINTEMPS

Yoann Demoli est maître de conférences en sociologie à l'université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines et chercheur au laboratoire PRINTEMPS (Professions, institutions, temporalités). Spécialiste de méthodes quantitatives, il travaille sur des questions de mobilité quotidienne et de longue distance des ménages, dans une optique de stratification sociale.

MODÉRATION

CLAUDE DIDRY

Sociologue, CNRS, Centre Maurice Halbwachs

Claude Didry est sociologue, directeur de recherche au CNRS (Centre Maurice Halbwachs, Ecole Normale Supérieure). Ses recherches portent sur le travail, le droit du travail et les relations professionnelles dans une perspective socio-historique. Elles envisagent l'élaboration des normes de référence pour le travail, tant par la législation que par la négociation et leur mobilisation, dans le cours du travail et devant la justice. Il a notamment publié *L'institution du travail, droit et salariat dans l'histoire* (Editions de la Dispute 2016) et « *Du louage d'ouvrage au contrat de travail* », *Le Droit Ouvrier*, 2019. Il a coordonné avec Florent Le Bot, Corine Maitte et Michela Barbot « *Aux sources du capitalisme. Commerce, travail et transmissions familiales* [Europe méridionale XVe-XXe siècles] », *L'Homme et la Société* n°210, qui va paraître en octobre 2020.

15H00 - 15H30 / Pause café

14H00 - 15H00 : SESSION 4

Table ronde

Interroger le discours de l'État

BENOÎT BASTARD

Sociologue, CNRS, ISP

Benoit Bastard est sociologue, directeur de recherche émérite au CNRS, membre de l'Institut des sciences sociales du politique à l'École normale supérieure de Paris-Saclay. Ses travaux et ses publications s'inscrivent dans le champ de la sociologie de la famille et de la sociologie du droit et de la justice. Il a également réalisé des travaux sur les questions de santé alors qu'il était chercheur associé à l'Institut de médecine sociale et préventive de l'université de Genève, notamment à propos de l'alimentation et des pratiques de réduction des risques face à l'épidémie du sida.

OLIVIER LE COUR GRANDMAISON

Politologue, Laboratoire CRLD, Université d'Evry-Val d'Essonne

Olivier Le Cour Grandmaison enseigne les sciences politiques et la philosophie politique à l'Université Paris Saclay Evry-Val-d'Essonne. Il dirige le Master 2 Coopération et Solidarité Internationale. Juge-avocat général à la Cour nationale du droit d'asile désigné par le Haut-Commissariat aux réfugiés des Nations-Unies (HCR). Il a notamment publié : *Les citoyennetés en Révolution (1789-1794)*, Paris, PUF, 1992 ; *Haine(s). Philosophie et politique*, avant-propos d'Etienne Balibar, Paris, PUF, 2002 ; *Coloniser. Exterminer. Sur la guerre et l'Etat colonial*, Paris, Fayard, 2005 ; *La République impériale. Politique et racisme d'Etat*, Paris, Fayard, 2009, et bien d'autres.



PATRICIA GURVIEZ

Marketing, AgroParisTech, INRAE, UMR SayFood - Université Paris-Saclay

Patricia Gurviez est professeure à AgroParisTech Université Paris-Saclay et docteur en gestion (Programme doctoral associé IAE d'Aix-ESSEC). Elle est chercheuse dans l'UMR782 SayFood Université Paris-Saclay, INRAE, AgroParisTech. Ses principaux thèmes de recherche portent sur les changements de comportement, le marketing social, la consommation alimentaire et la communication nutritionnelle. En 2019, elle a publié "Nudge et marketing social", 1er ouvrage en français sur le marketing social. Elle est co-organisatrice du French-Austrian-German Workshop on Consumer Behaviour depuis sa création en 2010. Elle a publié dans de nombreuses revues et a coordonné le numéro spécial 2017 de *Décisions Marketing* sur Marketing et Bien-être. Elle représente en France European Social Marketing Association et est présidente de l'Institut Français du Marketing Social.

MODÉRATION

CHRISTIAN BESSY

Économiste, IDHES, ENS Paris-Saclay

Christian BESSY, économiste et directeur de recherche CNRS à l'IDHES ENS-Paris-Saclay, est spécialiste de l'analyse économique des institutions, du marché du travail et de la propriété intellectuelle. Ses recherches actuelles portent sur le rôle du droit dans les activités économiques, les dynamiques d'innovation et les théories de la valeur. Il a notamment publié *La contractualisation de la relation de travail* en 2007, codirigé un ouvrage collectif intitulé *Droit et Régulation des activités économiques* (2011), *L'organisation des activités des avocats, entre monopole et marché* (2015) et vient de rééditer *Experts et Faussaires – Pour une sociologie de la perception* (2014, 1995). Il est par ailleurs enseignant et directeur du site de l'IDHES à l'ENS Paris-Saclay.

16H30 - 17H30 : SESSION 5

Table ronde

Contribuer au débat sur les échelles territoriales de gouvernance

HUBERT KEMPF

Économiste, ENS Paris-Saclay

Hubert Kempf est professeur à l'École normale supérieure Paris Saclay et professeur associé à la NRU Higher School of Economics de Moscou. Ancien membre de l'Institut Universitaire de France, il a été président de l'Association Française de Science Economique. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages ainsi que de très nombreux articles dans les revues scientifiques de premier plan. Il vient de faire paraître *L'économie des unions monétaires* (Paris : Economica, 2019)

ISABELLE MÉJEAN

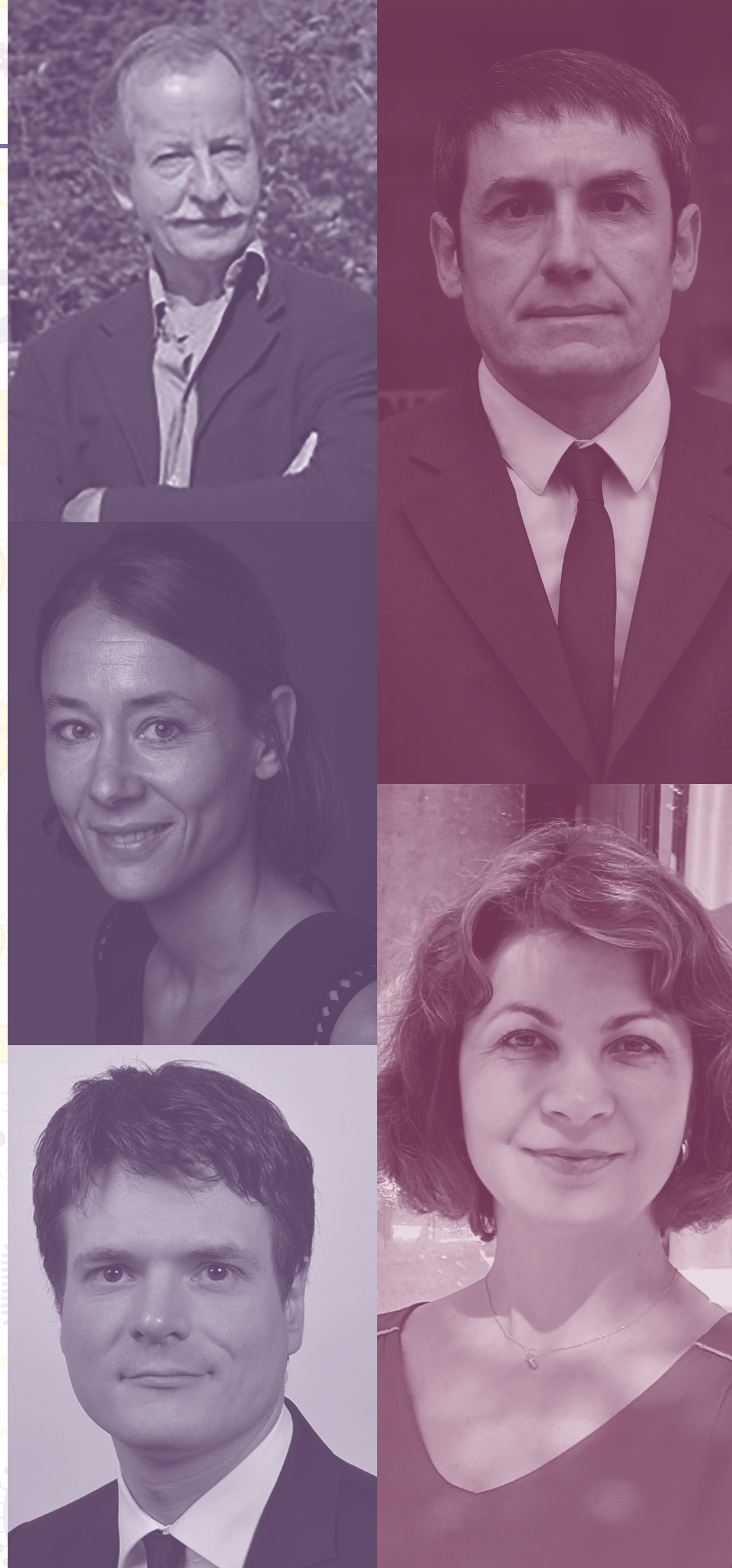
Économiste, CREST, Ecole Polytechnique

Isabelle Mejean est professeur d'économie à l'IP-Paris (Ecole Polytechnique) et chercheur au Centre de Recherches en Economie et Statistique. Ses travaux portent sur l'économie internationale avec un intérêt plus particulier sur les liens entre les comportements microéconomiques des firmes engagées sur les marchés internationaux et leurs impacts agrégés. Ses travaux ont reçu le soutien du European Research Council sous la forme d'une bourse «Starting» sur la période 2017-2022. Elle a publié dans des journaux scientifiques comme *Econometrica*, *the American Economic Review* ou *the Journal of International Economics*. Elle est également membre du groupe d'experts sur le SMIC et du Conseil d'Analyse Economique.

BENJAMIN MOREL

Juriste, Université Paris 2 Panthéon-Assas

Benjamin Morel est maître de conférences en droit public à l'Université Paris 2 Panthéon-Assas. Il a réalisé une thèse en science politique sur le Sénat. Ses travaux portent essentiellement sur les assemblées parlementaires, les institutions politiques et les collectivités territoriales.



MODÉRATION

STEFANO BOSI

Économiste, Conseiller diplomatique, Ministère de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation

Stefano BOSI est professeur d'économie à l'Université d'Evry. Il est un spécialiste de la théorie de l'équilibre général dynamique, qu'il applique, entre autre, aux questions écologiques, épidémiologiques, financières. Après avoir été directeur adjoint scientifique au CNRS en charge des sections 34 et 37 (sciences du langage, économie et gestion), il a dirigé la Maison des Sciences de l'Homme Paris-Saclay. Il a exercé successivement les fonctions de président du conseil académique de l'Université d'Evry, de vice-chancelier des universités de Paris et de vice-président de l'Université Paris-Saclay en charge de la politique de site. Actuellement, il est conseiller diplomatique au Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation en charge du développement des relations entre la science et la société.

IOANA VASILESCU

Linguiste, LIMSI

Ioana Vasilescu est chercheuse en linguistique dans le groupe « Traitement du langage parlé » du laboratoire LIMSI CNRS. Son domaine de recherche est la linguistique de grands corpus. I. Vasilescu s'intéresse à la variation sonore à la fois pour comprendre le fonctionnement de la langue parlée et en tant qu'aide à la décision dans d'autres domaines SHS ou relevant des sciences du numérique (économie, technologies de la parole, interaction humain-systèmes automatiques). Son travail tire parti de la technologie vocale et en particulier de la reconnaissance automatique de la parole, utilisée comme instrument permettant de mettre en évidence les patrons de variation et/ou de mener des analyses linguistiques à grande échelle. I. Vasilescu a participé à une douzaine de projets nationaux et internationaux et a (co)écrit plus de 100 articles. Avec F. Suchanek (LTCI), elle est lauréate de l'appel Excellence MSH/DATAIA 2020 avec le projet OTELO (OnTologies pour l'Enrichissement de l'analyse Linguistique de l'Oral) qui porte sur l'analyse multi-niveaux de la langue parlée à partir de grands corpus oraux, segmentés et annotés automatiquement.

MARDI 13 OCTOBRE 2020

9H00 - 9H30 / Accueil des participants

9H30 - 10H30 : SESSION 6

Table ronde

Fabrique d'un projet en temps de crise

ELSA BANSARD & ANNE-CORALIE BONNAIRE

MSH Paris-Saclay

STÉPHANIE LÉVÊQUE

Responsable de la Bibliothèque mutualisée
MSH Ange Guépin / IEA de Nantes

Stéphanie Lévêque est responsable de la Bibliothèque de recherche de la MSH Ange Guépin, Nantes. Assistante ingénieure Cnrs, elle est titulaire du Master Défi, documents électroniques et flux d'information, Université de Paris 10, Nanterre. Elle coordonne le travail d'une équipe de 2 personnes, et accompagne les chercheurs et doctorants du laboratoire dans leurs recherches documentaires. Elle centralise et organise les acquisitions des projets hébergés à la MSH (ANR, CPER, ERC), et collabore au réseau documentaire de l'Université de Nantes et de l'Agence Bibliographiques de l'Enseignement Supérieur. Elle travaille à la valorisation des bibliothèques personnelles de chercheurs hébergées à la Bibliothèque : développement de site web, mise en place de manifestations culturelles, conseils techniques auprès de Conseil Scientifique. Elle collabore et apporte mon expertise technique aux projets du réseau national des Maisons des sciences de l'Homme.

ÉRIC VALDENAIRE

Chargé de communication, MSH Paris-Saclay

Après avoir exercé les fonctions de Responsable Partenariats à l'InSHS du CNRS, puis de Chef de projet fonctionnel à la DRH de l'Inserm, Eric Valdenaire a rejoint la MSH Paris-Saclay en 2017 en tant que Chargé de communication. À ce titre, il assure la communication digitale de la MSH (site web et réseaux sociaux) et assiste les chercheur.e.s dans l'organisation et la communication des événements scientifiques labellisés par la MSH. Il a mis en œuvre en 2019 l'Annuaire des chercheur.e.s SHS de Paris-Saclay et a été l'un des initiateurs du secteur « SHS face au covid-19 » du site de la MSH, un des éléments à l'origine de ce colloque.

SARA TANDAR

Responsable des Humanités Numériques, MSH Mondes (Nanterre)

Ingénieure documentaire de formation et titulaire d'un master en sciences humaines, elle a travaillé pour des laboratoires de SHS et la BnF entre 2010 et 2015. Elle a, entre autres, contribué à la mise à disposition des données sonores du CREM et de la BnF sur la bibliothèque numérique Europeana Sounds (2014-2015) et au déploiement de la plateforme open source collaborative multimédia Telemeta. Depuis 2016, dans ses missions d'appui à la recherche, elle accompagne les chercheurs dans la conception et réalisation de leurs projets numériques et dans la méthodologie de gestion des données de la recherche. Elle a ainsi piloté la réalisation du portail en ligne *watau.fr* pour le projet SAWA (LabEx les passés dans le présent) inscrit dans une démarche collaborative de restitution numérique de ressources patrimoniales et scientifiques auprès de communautés autochtones amérindiennes de Guyane française. Elle collabore au projet AnthrOpen (appel Flash Science Ouverte de l'ANR) qui interroge, à partir des principes FAIR, l'ouverture des données anthropologiques. Elle participe également à renforcer les liens de la MSH Mondes avec les deux TGIR des SHS : Huma-Num et PROGEDO (création de la plateforme universitaire de données de Nanterre).

SOLÈNE BESNARD

Création graphique

D'Est en Ouest, je suis... Rêveuse, jongleuse d'images et d'idées, trafiqueuse de couleurs et de formes, en veille attentive sur tous chemins... D'hiver et d'été, je suis... graphiste et webdesigner freelance depuis 2010, entre communication print et création web. Ce qui me plaît : comprendre finement le sens des projets que l'on me propose pour répondre au mieux aux enjeux. Puis je conçois, crée, réalise, seule ou en binôme selon la demande. D'hier à demain, je suis... avide de découvertes, de plongeons dans des univers connus ou inconnus. Après quelques années passées aux Beaux-Arts de Dijon je me forme au graphisme. Aujourd'hui, je crée des sites web, affiches, logotypes, cartes de visites, brochures, signalétique... pour de nombreux secteurs : associatif, artistique, scientifique, culturel et social.

MODÉRATION

MYRIAM DANON-SZMYDT

Secrétaire générale du GIS RnMSH

Après une formation initiale en droit et en communication, elle est entrée au CNRS comme attachée de presse. Elle a occupé ensuite plusieurs postes de chargée et de responsable de communication au siège, en délégation régionale et dans des structures de regroupement de laboratoires en sciences humaines et sociales (SHS). En 2012, elle devient secrétaire générale de la Maison Archéologie et Ethnologie (MAE devenue MSH Mondes en 2020). Elle est depuis l'automne 2019 secrétaire générale du Groupement d'Intérêt Scientifique (GIS) du Réseau national des Maisons des Sciences de l'Homme (RnMSH) et directrice de l'unité mixte de service sur laquelle est adossé le GIS RnMSH. Elle se préoccupe plus particulièrement de l'évolution des métiers d'accompagnement de la recherche, au sein des sciences humaines et sociales, dans un contexte général d'ouverture des données de la recherche.

10H30 - 10H45 / Pause café

10H45 - 12H00 : SESSION 7

Table ronde

**Se saisir de la crise sanitaire
comme d'un révélateur**

AHMED BOUNFOUR

**Université Paris-Saclay, chaire européenne
de l'immatériel, RITM**

Ahmed Bounfour, Professeur en sciences de gestion à l'Université Paris-Saclay, titulaire de la chaire européenne de l'immatériel et directeur de recherche au RITM, où il assure la coordination de l'axe Réseaux-Innovation. Ses travaux de recherche portent sur la valorisation de l'immatériel – y compris dans sa dimension numérique, tant au plan microéconomique, que dans sa dimension territoriale. Il assure la coordination de plusieurs projets de recherche au plan européen et a été récemment chercheur invité à l'OCDE. Parmi ses publications récentes : *Digital Futures, Digital transformation, from lean production to acceluction* (Springer).

JEAN-PIERRE DURAND

Sociologue, CPN, Université d'Evry-Val d'Essonne

Jean-Pierre Durand est Professeur de Sociologie émérite à l'Université d'Évry où il a fondé le Centre Pierre Naville. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages critiques de sociologie générale et de sociologie du travail et des organisations : *La chaîne invisible, Du flux tendu à la servitude volontaire* (Le Seuil, 2004), *La fabrique de l'homme nouveau. Travailler, consommer, se taire ?*, Éditions Le Bord de l'Eau, 2017). Nombre de ses ouvrages et articles sont traduits en anglais, en japonais, en turc, en chinois, en espagnol. Il dirige la *Nouvelle Revue du Travail*.

CHRISTIAN MOUHANNA

Sociologue, CNRS, CESDIP

Ancien directeur du CESDIP, il travaille depuis plus de vingt ans sur la police et la justice pénale, les prisons et les politiques de sécurité. Il a notamment publié : *Justice ou précipitation : L'accélération du temps dans les tribunaux*, avec B Bastard, D Delvaux et F Schoenaers, Rennes, PUR, 2016 ; *La Police contre les citoyens ?*, Champs social éditions, 2011, et *Une justice dans l'urgence, Le traitement en temps réel des affaires pénales*, avec Benoit Bastard, Paris, PUF, Coll Droit et Justice, 2007. Il vient d'achever une recherche sur le travail d'intérêt général, rapport remis à la Mission de recherche Droit et Justice.



CAMILLE PEUGNY

Sociologue, UVSQ, Laboratoire PRINTEMPS

Camille Peugny est professeur de sociologie à l'Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines et chercheur au laboratoire Printemps. Il est également directeur de la Graduate School Sociologie et Science Politique de l'Université Paris-Saclay. Ses travaux de recherche portent sur les questions liées à la stratification et aux inégalités sociales, au déclassement et aux inégalités entre les générations.

MODÉRATION

CAROLINE VINCENSINI

Économiste, ENS Paris-Saclay, IDHES

Caroline Vincensini est maître de conférences en sciences économiques à l'ENS Paris Saclay et membre de l'IDHES Paris Saclay. Après avoir travaillé sur la privatisation des économies post-socialistes en Europe centrale dans une perspective d'économie institutionnaliste et évolutionniste, elle s'est intéressée à l'histoire et la construction institutionnelle de l'Union économique et monétaire européenne et aux choix d'adoption de l'euro par les nouveaux pays membres centre européens, ainsi qu'à l'économie politique des banques centrales et des politiques monétaires. Elle étudie actuellement les politiques économiques menées après la crise de 2008 d'une part et la politique de régulation des marchés financiers par le régulateur indépendant AMF d'autre part, dans une perspective de sociologie politique. Elle a été directrice du département de sciences sociales de l'ENS Cachan (2011-16) et coordinatrice de la School de sciences sociales de l'université Paris Saclay (2013-16). Elle est actuellement en délégation CNRS au CESSP (UMR CNRS 8209 et université Paris 1).

12H00 - 13H00 : SESSION 8

Table ronde Défendre des principes

ANTONIO CASILLI

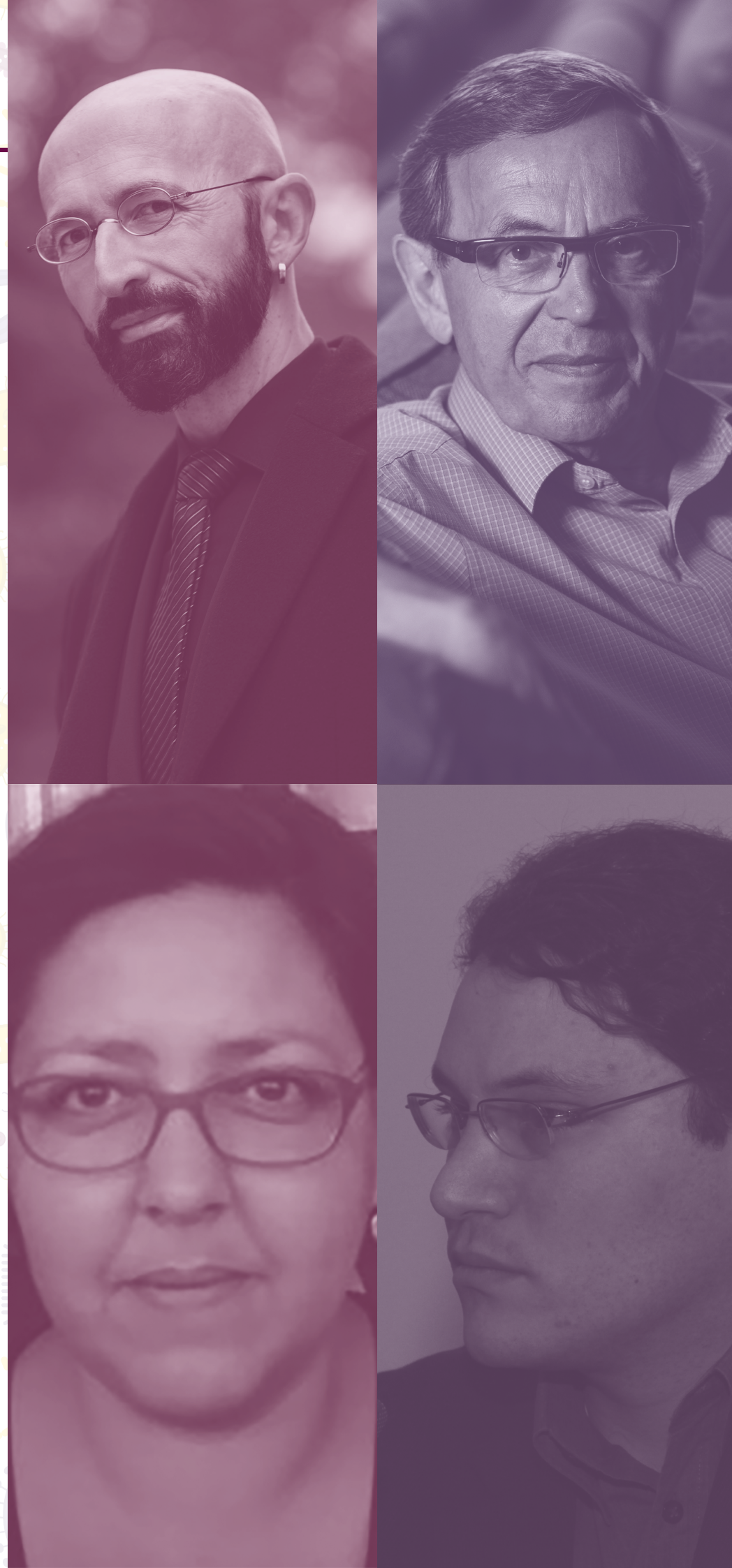
Sociologue, TelecomParis et Institut Interdisciplinaire de l'Innovation (i3)

Antonio Casilli, est professeur de sociologie à Telecom Paris, Institut Polytechnique de Paris. Depuis 2007, il coordonne le séminaire « Étudier les cultures numériques » à l'EHESS. Il est parmi les fondateurs de INDL (International Network on Digital Labor). Parmi ses livres : *En Attendant les Robots* (Seuil, 2019) ; *Against the Hypothesis of the End of Privacy* (avec P. Tubaro et Y. Sarabi, Springer, 2014) ; *Les Liaisons numériques* (Seuil, 2010). Il a été conseiller éditorial pour la série documentaire « *Invisibles - Les travailleurs du clic* » (France Télévisions, 2020).

STÉPHANIE LACOUR

Sciences juridiques et sociologie, CNRS, ISP, ENS Paris-Saclay

Stéphanie Lacour est directrice de recherche au CNRS et vice-présidente adjointe à la recherche de l'Université Paris-Saclay pour les sciences humaines et sociales. Ses travaux consistent en des analyses sociojuridiques des développements scientifiques et techniques. Elle a plus particulièrement exploré, au cours de ces dernières années, les questions relatives à la régulation des sciences et technologies de l'information et de la communication et des nanosciences et nanotechnologies dans des champs d'applications variés. Ses publications et un profil plus complet sont disponibles sur le site de son laboratoire, l'Institut des Sciences Sociales du Politique.



JEAN-YVES MOLLIER

Historien, UVSQ

Jean-Yves Mollier est professeur émérite d'histoire contemporaine à l'université Paris Saclay/Versailles Saint-Quentin. Spécialiste de l'histoire de l'édition, du livre et de la lecture, il est l'auteur de nombreux ouvrages : *L'Argent et les Lettres. Histoire du capitalisme d'édition* (Fayard, 1988), *Édition, Presse et pouvoir en France au XX^e siècle* (Fayard, 2008), *Une autre histoire de l'édition française* (La Fabrique, 2015, 2018 et 2019), *Interdiction de publier. La censure d'hier à aujourd'hui* (Double Ponctuation, 2020) et il a dirigé les trois éditions d'*Où va le livre ?* (La Dispute, 2000, 2002 et 2007).

MODÉRATION

LIONEL MAUREL

Directeur adjoint scientifique à l'InSHS, Pôle IST et observatoire RIBAC

Lionel Maurel est juriste de formation et conservateur de bibliothèques, en poste à l'Institut National des Sciences Humaines et Sociales (INSHS) du CNRS, où il occupe les fonctions de directeur adjoint scientifique en charge des questions d'information scientifique et technique (IST)

13H00 - 14H15 / Pause déjeuner

14H15 - 15H15 : SESSION 9

Synthèse critique des travaux des deux jours

Proposée par Maryse Bresson & Pierre Guibentif,
MSH Paris-Saclay

JACQUES COMMAILLE

Sociologue, ISP, ENS Paris-Saclay

Jacques Commaille est professeur émérite des universités à l'Université Paris-Saclay, chercheur à l'Institut des sciences sociales du politique. Ses travaux relèvent d'une sociologie politique du droit, elle-même contribution à une théorie de la régulation politique des sociétés contemporaines. Il réalise actuellement une recherche sur les transformations comparées des régimes de connaissance dans les sciences de la nature, de la culture et du droit. Parmi ses dernières publications : *À quoi nous sert le droit ?*, Gallimard, 2015 ; *L'échelle des régulations politiques, XVIIIe-XXIe siècles*. Septentrion, 2019 (en co-dir. avec Virginie Albe et Florent Le Bot) ; *Les métamorphoses de la régulation politique*, Lextenso éditions, coll. « Droit et Société Classics », 2019 (en co-dir. avec Bruno Jobert). Il est docteur *honoris causa* de l'Université Libre de Bruxelles, lauréat of the Law and Society Association's Stanton Wheeler Mentorship Award.

ETIENNE KLEIN

Physicien, Philosophe des sciences, Ecole centrale à Paris, laboratoire de recherche sur les sciences de la matière au CEA

Etienne Klein est philosophe des sciences, directeur de recherches au CEA. Il dirige le Laboratoire de Recherche sur les Sciences de la Matière du CEA et est membre de l'Académie des Technologies. Il est professeur à l'Ecole CentraleSupélec. Il anime tous les samedis sur France-Culture « La conversation scientifique ». Il a récemment publié : *Le Goût du vrai*, Gallimard, coll. Tracts, 2020 ; *Ce qui est sans être tout à fait*, essai sur le vide, Actes Sud, 2019.



MODÉRATION

FRANÇOISE THIBAUT

Déléguée générale de l'Alliance Athéna

Initialement spécialiste de littérature et de cinéma, Françoise Thibault a croisé l'approche textuelle et des démarches sociologiques, pour devenir à partir du début des années 2000, chercheuse en sciences de l'information et de la communication. L'ensemble de ces travaux scientifiques portent sur la compréhension des phénomènes liés au développement du numérique. Engagée dans l'action, elle a travaillé plusieurs années au ministère en charge de l'enseignement supérieur et de la recherche. Elle a été à l'origine de plusieurs programmes nationaux : Campus numériques, Canal-U, Educasup, Formasup, BSN, COLLEX... Elle a soutenu le développement de Revues.org, a travaillé au lancement de PERSEE et HAL SHS. Elle est l'auteure de la première stratégie nationale dans le domaine des infrastructures de recherche pour l'ensemble des disciplines scientifiques. Elle a rejoint l'alliance Athéna comme déléguée générale en janvier 2013.

15H15 - 15H45 / Pause café

15H45 - 17H00 : SESSION 10

Table ronde

Implications pour l'avenir

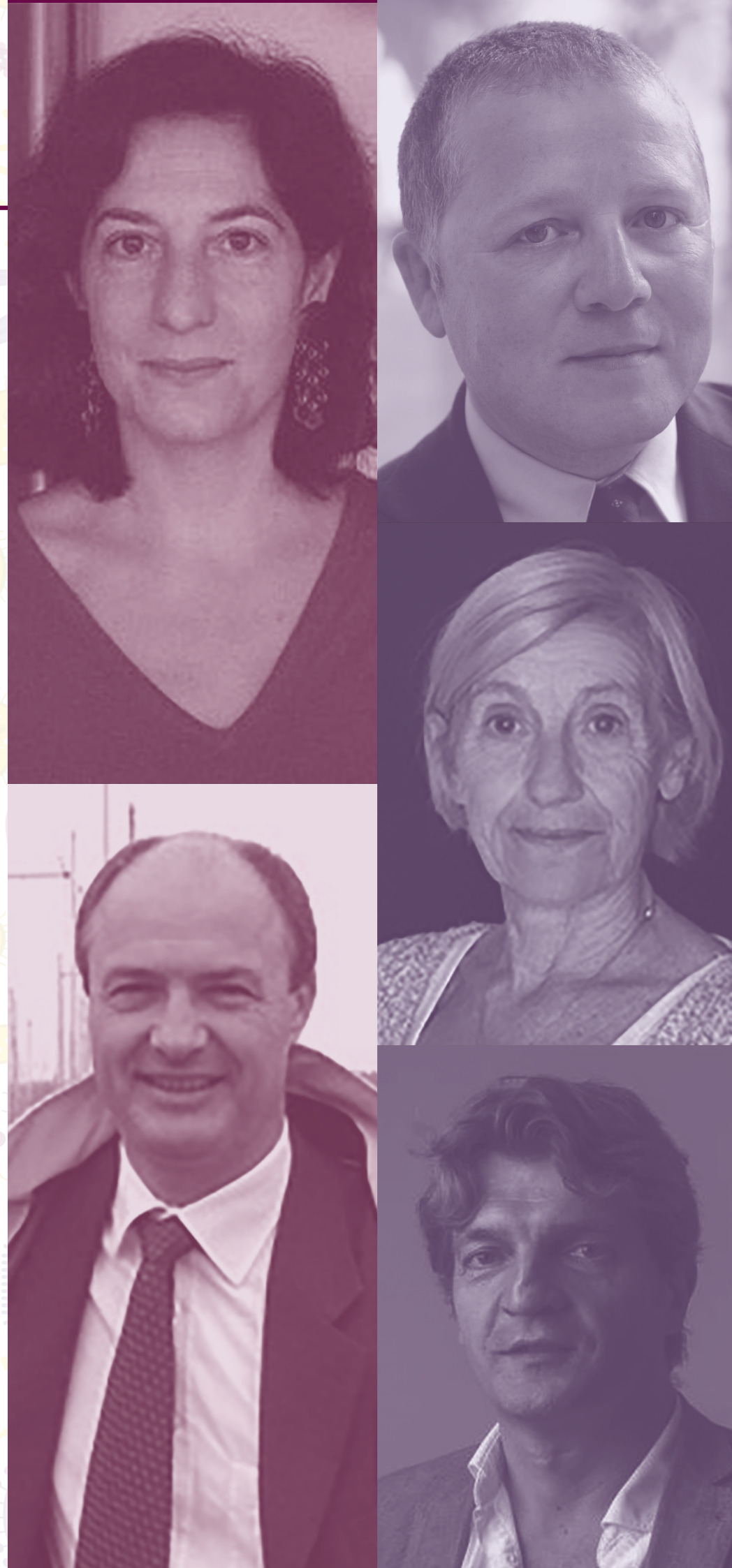
MARIE GAILLE

Directrice adjointe scientifique à l'InSHS, philosophe, coordination de l'initiative CNRS/Inserm HS3P-CriSE « Crises sanitaires et environnementales - Humanités, sciences sociales, santé publique »

PASCAL BULÉON

Directoire du GIS RnMSH

Pascal Buléon est Directeur de recherches CNRS, conduit des programmes de recherche sur les questions et développement des territoires, de géographie politique. Il a impulsé et dirige des dispositifs de recherche pluridisciplinaires sur le document numérique. Directeur de la MRSH, Maison de la recherche en Sciences humaine et sociales de Caen. Il préside la Très Grande Infrastructure de recherche françaises PROGEDO pour la culture des données. Il est membre du directoire du Réseau national des MSH (RnMSH).



EMMANUEL HIRSCH

Président du Conseil pour l'éthique de la recherche et l'intégrité scientifique (Polethis) de l'Université Paris-Saclay

Professeur d'éthique médicale à l'Université Paris-Saclay, directeur de l'Espace de réflexion éthique de la région Île-de-France, membre du Conseil stratégique Covid de la région Île-de-France, Emmanuel Hirsch vient de diriger la publication de l'ouvrage collectif *Pandémie 2020 – Éthique, société, politique*, (Éditions du Cerf, 131 auteurs, 872 pages).

BERNADETTE BENSEAUDE-VINCENT

Épistémologie, Histoire des sciences et des techniques, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Bernadette Benseau-Vincent, professeure émérite de philosophie à l'université de Paris 1-Panthéon-Sorbonne travaille sur l'histoire et la philosophie des sciences et des technosciences (nanotechnologies, biologie de synthèse) comme sur les rapports entre science et public. Membre de l'Académie des technologies, elle siège dans plusieurs comités d'éthique. Elle a publié une douzaine de livres en auteur et dirigé une douzaine d'ouvrages collectifs, notamment sur les enjeux philosophiques et culturels des sciences et des techniques.

MODÉRATION

FABRICE ROUSSELOT

The Conversation, Directeur de la rédaction

Fabrice Rousselot a passé une grande partie de sa carrière comme correspondant à l'étranger pour *Libération* avant d'en diriger le site web puis de devenir le directeur de la rédaction du quotidien. Il a écrit dans plusieurs magazines et collaboré à de nombreux médias internationaux. Il est aussi l'auteur de deux livres d'actualité internationale et politique et d'un roman.

17H15 - 17H45 CLÔTURE

THIERRY DORÉ

Vice-président recherche et valorisation
de l'Université Paris-Saclay

PHILIPPE MAITRE

Vice-président chargé de la stratégie
recherche de l'ENS Paris-Saclay

ALEXIS CONSTANTIN

Vice-président recherche de l'UVSQ

SYLVIE POMMIER

Vice présidente adjointe en charge du
doctorat, Université Paris-Saclay

CAROLE LE CONTEL

Adjointe à la Déléguée régionale CNRS
Île-de-France Gif-sur-Yvette

DIDIER BRETON

Membre du bureau du GIS RnMSH,
Directeur de la MISHA (Strasbourg)

MODÉRATION : MARYSE BRESSON

Direction de la MSH Paris-Saclay

17H45 : COCKTAIL DE CLÔTURE

En partenariat avec :

THE CONVERSATION

PRÉSENTATION DES TABLES RONDES

LUNDI 12 / 14H00-15H00 : SESSION 3

Table ronde - Rendre compte de l'impact sur les modes de vie

La pandémie et nos réactions face à celle-ci ont généré de multiples contraintes et adaptations entraînant, dans certains cas, des profonds changements dans nos modes de vie, donnant, dans d'autres cas, une nouvelle importance à certaines de nos pratiques. Les SHS observent attentivement nos modes de vie depuis des décennies ; elles sont donc bien placées pour mettre en lumière ces évolutions et peuvent le faire à bref délai. La publication dans la presse non spécialisée, pour sa part, permet une mise en discussion elle aussi à bref délai. Ce type de publication, s'agissant d'aborder des changements qui se manifestent dans la vie de tout un chacun, est aussi une manière de tester la pertinence des observations recueillies et de leur interprétation. Il peut par ailleurs mettre en évidence ce qui est inégalement perçu selon les milieux sociaux. Les textes publiés par les participant.e.s à cette table ronde, abordant des domaines divers, participent à ce travail, mené dans l'urgence, d'analyse et de mise en débat public des changements en cours. Ils pourront nous renvoyer notamment aux questions suivantes : comment concilier la nécessité d'une connaissance rapidement disponible de ce qui se produit en ce moment avec des exigences

méthodologiques qui souvent demandent un travail de longue haleine ? Comment concrètement mesurer les changements provoqués par la crise sanitaire – ou la force des permanences observées ? Quelle légitimité de la recherche en SHS pour les qualifier, ou encore pour évaluer leurs effets ? Par ailleurs, au-delà de changements sectoriels, est-il possible de dégager des évolutions d'ensemble, et par quels procédés ? La crise sanitaire ne pourrait-elle pas favoriser des approches transversales ?

LUNDI 12 / 15H15-16H15 : SESSION 4

Table ronde - Interroger le discours de l'État

Nombre des réactions face à la pandémie sont adoptées à l'échelle individuelle. Il revient aux autorités étatiques d'orienter et de coordonner ces réactions individuelles. Cela passe nécessairement par des messages émis par les autorités à l'adresse de la population, indiquant les mesures à prendre et gestes à adopter, ou encore visant à justifier ces indications ou à motiver leurs destinataires. Les SHS accordent depuis longtemps, à des titres divers, un intérêt de premier plan au discours de ceux qui sont en position d'autorité dans une collectivité, et à la réception de ce discours par ses destinataires. Elles disposent donc d'un bagage leur permettant de s'interroger sur

le contenu et la portée des discours officiels dans la situation nouvelle créée par la pandémie. C'est ce que font, de manières très différentes, les textes publiés par les intervenant.e.s à cette table ronde. Ils soulèvent notamment les questions suivantes : celle de la diversité des publics qui reçoivent le discours de l'État ; celle des registres de communication entre autorités et administrés – dans l'ordre de l'argumentation rationnelle, ou d'une réponse spontanée ; ou encore, celle des incidences de ces discours sur les rapports entre État et citoyenneté dans leur ensemble, ou sur les rapports que les personnes entretiennent plus généralement avec le monde, ou avec leur histoire. Se pose aussi la question du partage des éléments de connaissance produits en cette matière par les SHS avec d'autres disciplines scientifiques. Ou encore, sur un autre plan, celle, particulièrement sensible à l'approche de ces thèmes, des rapports complexes qui se sont établis entre science et État.

LUNDI 12 / 16H30-17H30 : SESSION 5

Table ronde - Contribuer au débat sur les échelles territoriales de gouvernance

Comme toute activité scientifique, les SHS se pratiquent dans des laboratoires inscrits territorialement, mais aussi en communication avec celles et ceux qui, en différents endroits du monde, se consacrent aux mêmes disciplines et étudient des objets analogues. En même temps, tout comme dans le cas des autres sciences, leur développement est puissamment

soutenu par les États, dans le cadre des politiques volontaristes que ceux-ci poursuivent depuis maintenant près de deux siècles : de développement économique, de santé, d'éducation, etc. Entretenant un rapport particulièrement étroit avec un État en particulier et ses autorités, elles ont pourtant aussi naturellement vocation à se penser et à penser le monde à d'autres échelles. Face à l'importance qu'ont pris les États dans les réponses face à la pandémie, les SHS et les sciences en général sont donc bien placées pour contribuer aux débats portant sur la pertinence d'autres échelles territoriales de gouvernance. C'est ce que font les textes publiés par les intervenant.e.s à cette table ronde. Ces textes contribuent à éclairer les articulations entre niveaux de politique publique, ou encore les aménagements différenciés de cette articulation selon les domaines d'activité et d'intervention. Par ailleurs, face à des débats publics centrés sur les contextes nationaux, les SHS établissent des ponts avec les questions traitées dans d'autres pays. À quoi s'ajoutent les questions de savoir dans quelle mesure elles peuvent s'écarter des thèmes d'intérêt national sans courir le risque de se rendre inaudibles, ou encore : comment aborder les thèmes internationaux en des termes qui puissent retenir l'attention d'audiences qui y sont inégalement sensibilisées.

LUNDI 12 / 15H15-16H15 : SESSION 4

Table ronde - Interroger le discours de l'État

Nombre des réactions face à la pandémie sont adoptées à l'échelle individuelle. Il revient aux autorités étatiques d'orienter et de coordonner ces réactions individuelles. Cela passe nécessairement par des messages émis par les autorités à l'adresse de la population, indiquant les mesures à prendre et gestes à adopter, ou encore visant à justifier ces indications ou à motiver leurs destinataires. Les SHS accordent depuis longtemps, à des titres divers, un intérêt de premier plan au discours de ceux qui sont en position d'autorité dans une collectivité, et à la réception de ce discours par ses destinataires. Elles disposent donc d'un bagage leur permettant de s'interroger sur le contenu et la portée des discours officiels dans la situation nouvelle créée par la pandémie. C'est ce que font, de manières très différentes, les textes publiés par les intervenant.e.s à cette table ronde. Ils soulèvent notamment les questions suivantes : celle de la diversité des publics qui reçoivent le discours de l'État ; celle des registres de communication entre autorités et administrés – dans l'ordre de l'argumentation rationnelle, ou d'une réponse spontanée ; ou encore, celle des incidences de ces discours sur les rapports entre État et citoyenneté dans leur ensemble, ou sur les rapports que les personnes entretiennent plus généralement avec le monde, ou avec leur histoire. Se pose aussi la question du partage des éléments de connaissance produits

en cette matière par les SHS avec d'autres disciplines scientifiques. Ou encore, sur un autre plan, celle, particulièrement sensible à l'approche de ces thèmes, des rapports complexes qui se sont établis entre science et État.

MARDI 13 / 10H45-12H00 : SESSION 7

Table ronde - Se saisir de la crise sanitaire comme d'un révélateur

En nous obligeant à des mesures inédites – parmi celles-ci en particulier le confinement – la crise sanitaire met en lumière des aspects de l'organisation sociale dont nous n'avions pas ou plus une conscience précise, parce qu'ils paraissaient aller de soi, ou encore parce que leur mise en évidence ne paraissait pas utile. Il s'agit parfois de phénomènes que des recherches en SHS avaient déjà pris pour objet, sans cependant qu'ils aient été pris en compte au-delà du monde académique. La pandémie semble fournir une occasion favorable de mettre en valeur les résultats de ces recherches. C'est ce qu'illustrent les textes publiés par les intervenant.e.s à cette table ronde. Ceux-ci pourraient nourrir une réflexion plus générale sur ce qui fait que ce que nous appelons des « crises » sont généralement aussi des moments de prise de conscience de certaines caractéristiques des collectivités qui en font l'expérience, telles les fragilités économiques, les inégalités sociales, les injustices. En même temps, ils nous invitent à une réflexion sur les mécanismes par lesquels certains aspects de la réalité sociale deviennent invisibles, et sur les conséquences de cette invisibilité.

MARDI 13 / 12H15-13H15 : SESSION 8

Table ronde - Défendre des principes

Le débat public sur les mesures de réponse à la pandémie comprend nécessairement de nombreux débats normatifs. En tant que citoyennes et citoyens, les chercheuses et chercheurs ont revendiqué le droit de participer à ces débats. En effet, des interventions émanant de la science peuvent faire référence à des principes de droit, de justice, ou encore de rappeler des valeurs fondamentales de la vie sociale. C'est ce que font, sur des registres différents, les textes publiés par les intervenant.e.s à cette table ronde. Ceux-ci nous renvoient à des questionnements que les SHS affrontent depuis un siècle au moins. Les scientifiques sont-ils fondés d'intervenir dans le débat public en invoquant leur titre de scientifiques ? Une possible justification d'une telle invocation est que les recherches réalisées sont à la base de la prise de position publiée. Une autre est que la question en débat touche aussi, directement, le domaine scientifique ; et qu'il s'agit donc de défendre, non seulement, en général, une certaine conception de la vie en société, mais aussi, en particulier, les conditions de possibilité de l'activité scientifique. Plus fondamentalement, on pourrait, à propos de ce type d'intervention, s'interroger à nouveau sur la place des SHS et des sciences en général dans la modernité tardive. Représentent-elles, comme on a pu le théoriser naguère, une forme de connaissance autorisée, produite pour être mise à disposition de la collectivité dans son ensemble, des responsables

institutionnels aussi bien que du public en général ? Mais est-il possible de tracer une limite catégorique entre interventions apportant au débat des éléments de connaissance, et celles ayant une portée normative ? Et si une telle limite pouvait être tracée, pourrait-on interdire aux chercheuses et chercheurs de la franchir ? Ne devrait-on pas aussi distinguer entre types de débats normatifs, en fonction notamment du type de processus politique qu'ils accompagnent ? Enfin, ne faut-il pas rappeler le statut de texte d'opinion des interventions ici discutées, qui ont pour vocation d'être, à tout moment, mis en question dans le débat public ?

